



La Plume du Président

Seiji OZAWA (1935/2024) : le chef ailé



« Chez lui, même ses cheveux semblent diriger » disait Olivier Messiaen. Et Christian Merlin d'ajouter : *Plus encore qu'un charisme, il avait un magnétisme animal*, explique le spécialiste de l'orchestre. *Je n'oublierai jamais le choc, la première fois que je l'ai vu diriger, de cette dimension physique de la direction d'orchestre. C'était un mélange, entre un art martial et une chorégraphie. On ne savait pas trop ce qu'on voyait, si c'était un samouraï, un karatéka, un danseur. Il y avait ce mélange de souplesse féline et une boule d'énergie concentrée, avec une précision rythmique absolument unique inédite pour moi, mais toujours dans la flexibilité.* »

Révéle en France en remportant en 1959 le prestigieux Concours de Besançon dont il a subjugué le jury présidé par Charles Munch qui deviendra son mentor et dont il deviendra le successeur pendant plus de 30 ans, c'est avec cette phalange qu'il créera en 1973 *Shadows of Time* d'Henri Dutilleux.

D'ailleurs si Seiji Ozawa, dont le prénom signifie « l'homme qui cherche », fut certainement le 1^{er} chef d'orchestre japonais à s'imposer en Occident, il entretient des relations tout à fait privilégiées avec la France, sa musique et ses musiciens : l'Orchestre de Paris, avec lequel il donne à Salzbourg en 1968 le *Requiem* de Berlioz en hommage à Charles Münch, et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, qu'il dirige pour la première fois en 1977 dans la *Damnation de Faust* et avec qui il crée le monumental *Saint-François d'Assise* de Messiaen, en 1983, admirant la rapidité de déchiffrage de ses musiciens dans ce répertoire ô combien périlleux.

Avec l'Orchestre national de France, qu'il dirige pour la première fois en 1966 dans les *Sept Haïkai* de Messiaen, Seiji Ozawa s'attaque à Saint-Saëns, à Bizet (*Carmen* avec Jessye Norman, 1989), à Offenbach (*Les Contes d'Hoffmann* avec Placido Domingo, 1989) jusqu'à la création en 2009 de l'œuvre d'Henri Dutilleux *Le Temps l'horloge* dans son intégralité, avec Renée Fleming.

Avec eux et bien d'autres, il fera rugir la Symphonie Fantastique de Berlioz, l'œuvre fétiche de Charles Munch, mais aussi Ravel, Stravinski, les romantiques et post-romantiques.....

Seiji Ozawa restera cependant fidèle toute sa vie à ses racines et sa culture malgré les reproches d'américanisation dont il fit l'objet dans les 1^{ers} temps et qui lui valurent même une forme de boycott de la part de certaines institutions musicales japonaises.

Guillaume Decalf écrit : « *L'influence d'Hideo Saito, son maître à l'école de musique Toho Gakuen, restera présente tout au long de sa vie, notamment dans son goût pour la pédagogie. C'est d'ailleurs en l'honneur de celui qui l'a orienté vers la direction d'orchestre qu'Ozawa*

fonde, en 1984, l'Orchestre international Saito Kinen (« en hommage à Saito ») puis, en 1992, le Festival international Saito Kinen, à Matsumoto (dans la région de Nagano, au Japon). » Il initie également la fondation du Nouvel Orchestre philharmonique du Japon avec Hideo Saito, formation dont il restera chef honoraire toute sa vie. Ce même attachement peut se lire dans son goût pour la musique du compositeur Toru Takemitsu, dont il crée de nombreuses œuvres entre 1967 (*November Steps*) et 1992 (*Ceremonial. An Autumn Ode*).

Un cancer de l'œsophage le tiendra éloigné des Salles de concerts pendant plusieurs années avant qu'une rémission lui permette parcimonieusement de reprendre ses activités, quelques rares concerts mais surtout son engagement à la *Seiji Ozawa International Academy Switzerland*, école de musique qu'il fonde en 2004 et qui met la musique de chambre à l'honneur. Ces dernières années, il menait les quatuors nés de cette académie sur les scènes internationales, de la Fondation Louis Vuitton à Paris au Victoria Hall à Genève. C'est d'ailleurs dans cette Salle, début Juillet, que les membres de cette Académie rendront un hommage à celui que certains désignaient comme « *le Chamane à l'éternel sourire* »

Regardez ce document de France Musique

<https://www.youtube.com/watch?v=kIMbG03wZ-8>

Son enseignement à la fondation Vuitton <https://www.youtube.com/watch?v=q-2yoDhqWqA>

Le Final de *Carmina Burana* de Carl Orff <https://www.dailymotion.com/video/xn7ce>

Leonard Bernstein présente son jeune assistant à New-York : Seiji Ozawa.

<https://www.youtube.com/watch?v=3CGYWYp7T9w>

La symphonie Fantastique (Final) à 2 âges de la vie.

<https://www.youtube.com/watch?v=oW3XQAorqhQ>

Un magnifique documentaire d'ARTE « *retour au Japon* », une sorte de bilan d'une vie.

https://cinetimes.org/t/seiji-ozawa-retour-au-japon?video_id=9059

Un extrait de l'Oiseau de Feu à la Waldbühne

<https://www.youtube.com/watch?v=P.JDU5WKJ4aw>

La danse du sabre à la Philharmonie de Berlin

<https://www.youtube.com/watch?v=PTYDpMiirRQ>

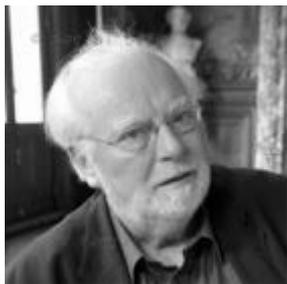
Ouverture d'Egmont de Beethoven <https://www.youtube.com/watch?v=-AoU-IHVf2c>

L'ouverture d'Egmont, dans la « danse immobile de l'au revoir »

<https://www.youtube.com/watch?v=00xQFF9njAg>



Jean-Marie VILLÉGIÉ (1937_2024)



Son nom et son visage ne vous sont peut-être pas familiers mais c'est un grand homme de Théâtre et d'opéra qui nous a quittés le 23 Janvier dernier.

« Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie et passionné de littérature du XVII^e siècle (mais aussi de Flaubert !), Jean-

Marie Villégier se tourne, après un début de carrière universitaire, vers l'art dramatique, suite à sa rencontre avec Marcel Bozonnet. En 1985, il fonde sa propre compagnie, L'Illustre Théâtre, en hommage à Molière, et explore les grands noms du théâtre classique (Corneille, Racine...), tout autant que des auteurs de l'âge baroque peu connus (Garnier, Rotrou, Mairet). Mais c'est avec l'opéra – genre approché grâce à ses fonctions au Centre de dramaturgie de l'Opéra de Paris, de 1973 à 1981 – qu'il accède à une vraie notoriété.

Après La Cenerentola, en 1983, à la Monnaie de Bruxelles, puis L'incoronazione di Poppea, deux ans plus tard, à Nancy et à Metz, la consécration arrive avec Atys : coproduite par l'Opéra National de Paris, le Teatro Comunale de Florence et l'Opéra de Montpellier, à l'occasion du tricentenaire de la mort de Lully, la mise en scène, créée au Teatro Metastasio de Prato, le 20 décembre 1986, arrive à l'Opéra-Comique, le 16 janvier 1987, puis est jouée à Caen, en février, et à Montpellier, en mars. Le public, ébahi, découvre une « tragédie lyrique » d'une puissance émotionnelle inouïe, par la grâce d'un spectacle total.

Celui-ci est le fruit d'une étroite collaboration entre ses trois têtes pensantes : Jean-Marie Villégier, le chef et musicologue William Christie, à la tête de son ensemble Les Arts Florissants, et la chorégraphe Francine Lancelot, avec sa compagnie Ris et Danceries. Mais on ne saurait passer sous silence, dans cette réussite exemplaire, les fastueux costumes de Patrice Cauchetier et l'imposant décor de Carlo Tommasi. Cet Atys constitue un jalon essentiel dans la redécouverte du répertoire baroque français, fixant également des canons interprétatifs, sans pour autant prétendre à la reconstitution – car monté avec un décor unique et sans machines, comme son concepteur aimait à le répéter. » (D'après Thierry Guyenne pour Opera Magazine)

Nommé à la tête du Théâtre National de Strasbourg, en novembre 1990 (il y restera jusqu'en décembre 1993), Jean-Marie Villégier partagera, désormais, son activité entre théâtre parlé et opéra.

Voici un extrait de « son » Atys, inoubliable chef d'œuvre de la mise en scène, avec lequel il fera ses adieux à l'Opéra-Comique en 2011 grâce à la générosité d'un riche mécène américain, souhaitant faire remonter « à l'identique » le spectacle.

https://www.youtube.com/watch?v=wPlnz_b8lwQ (l'opéra de l'année 2011)

<https://www.youtube.com/watch?v=Aqpee8yuJPM&t=2s>

RAPPELS :

La reprise de la conférence audio-visuelle d'Hubert GREGOIRE, « Roméo Vs Roméo à l'invitation du Cercle Richard Wagner **le Samedi 16 Mars à 15h**

ANNULATION : En raison d'un nombre insuffisant d'inscrits (< 15), Lyria avec regret renonce à organiser le déplacement pour le chef d'œuvre d'Olivier Messiaen Saint François d'Assise. Par contre, si vous souhaitez maintenir votre intérêt A TITRE INDIVIDUEL et ORGANISER VOTRE DÉPLACEMENT SEUL ou EN COVOITURAGE, faites-nous le savoir **PAR RETOUR**. Et nous vous procurerons les billets **sans garantie de tarif-groupes**.